



LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

8 & 9 février
Espace

Vavuni Kulam (un carnet de corps)
Terre sèche Volet 1

Kattu Maram (catamaran)
Terre sèche Volet 2

Sarath Amarasingam – Advaita L Cie

durée 1h (chaque volet)

Vavuni Kulam (un carnet de corps)

Conception, chorégraphie, interprétation

Sarath Amarasingam

Interprétation Sarath Amarasingam, Jean-Noël François (création musicale et guitare)

Assistanat à la chorégraphie Lulla Chourlin

Création musicale Jean-Noël François

Création lumière Christophe Forey

Dramaturgie Jalie Barcilon

Scénographie Stéphane Pauvret

Regard extérieur Nathalie Pernette

Production Advaita L Cie

Coproduction La Fraternelle, Saint-Claude ; MA, Scène nationale du Pays de Montbéliard ; Pourparler Productions, Nantes

Soutien ministère de la Culture Drac Bourgogne-Franche-Comté ; Ville de Besançon ; département du Doubs ; Région Bourgogne-Franche-Comté

Partenaires EST, université de Grenoble ; CitéDanse, Grenoble ; Les Alentours rêveurs, Corbigny ; Crous Bourgogne-Franche-Comté ; Espace des arts, Scène nationale de Chalons-sur-Saône ; Les Fabriques, Laboratoire(s) artistique(s) à Nantes ; Théâtre Dunois, Paris

Résidence Viadanse – CCN de Bourgogne-Franche-Comté ; CCN d'Orléans ; Atheneum, Dijon ; La Friche artistique, Besançon ; Le Tag, Grigny ; Pôle 164, Marseille

Kattu Maram (catamaran)

Conception, chorégraphie Sarath Amarasingam

Interprétation Namkyung Kim, Sarath Amarasingam, Jean-Noël François (création musicale et guitare)

Assistanat à la chorégraphie Lulla Chourlin

Scénographie Stéphane Pauvret

Création lumière Christophe Forey

Dramaturgie Jalie Barcilon

Regard extérieur Nathalie Pernette

Création musicale, régie Robin Belisson

Production Advaita L Cie

Coproduction La Fraternelle, Saint-Claude ; Viadanse – CCN de Bourgogne-Franche-Comté ; Le Dancing, CDCN de Dijon

Soutien ministère de la Culture Drac Bourgogne-Franche-Comté ; Ville de Besançon ; Région Bourgogne-Franche-Comté ; département du Doubs

Partenaires La Friche artistique – Besançon ; Petit théâtre de la Bouloie – Besançon ; Théâtre du Pilier – Giromagny ; Les Alentours Rêveurs – Corbigny ; Le Melting Pot – Pougny ; Le nouveau relax – Chaumont ; Théâtre de Morteau ; Maison de la culture – Nevers

Sarath Amarasingam est artiste associé à La Fraternelle de Saint-Claude de 2019 à 2022.

photographie ©Brice Robert, Yves Petit, Michel Petit



À l'aube de la quarantaine, le chorégraphe Sarath Amarasingam a entrepris un voyage dans son Sri Lanka natal, après vingt-huit ans d'absence. Il découvre un pays à la fois connu et étranger. L'occasion pour lui d'approfondir ses recherches autour d'une danse qu'il nourrit de son vécu intime pour mieux interroger l'imaginaire du spectateur à travers deux spectacles.

Notes d'intention

Terre sèche

Terre sèche est un travail sur la danse autobiographique, un parcours de recherche pour trouver sa source. Ce chemin s'échelonne en quatre épisodes : d'abord trois projets de création chorégraphique, mûs par trois types de quêtes (quête existentielle, quête de lien, quête artistique) puis une proposition sur la vie en amont du retour aux sources avec le quatrième épisode *Préquel (les autres 28 ans)*, qui sera créé en 2023. Le personnage de Ganesh Adidas (inspiré de la vie de Sarath Amarasingam) et le personnage d'Alice (inspiré d'un personnage de fiction) se côtoient au sein d'une chorégraphie documentaire, pour interroger le monde d'aujourd'hui autour de l'interculturalité et de la transdisciplinarité.

« Comment inventer une danse qui nous ressemble, qui transpire notre parcours, notre vie ? Comment élaborer un langage pour partager avec celui qui me regarde ? Parti du jour au lendemain du Sri Lanka pour arriver brutalement en France sans m'y être préparé, je prends peu à peu conscience, aujourd'hui, du choc de ce déracinement brutal. Ce retour à la source était nécessaire pour ma vie d'homme. J'avais besoin d'unifier ma part sri-lankaise avec mon autre part française... et je souhaitais faire de ce retour à la source un acte chorégraphique. C'est pour moi une démarche poétique, me permettant de vivre cette résilience. »

— Sarath Amarasingam

1. Vavuni Kulam (un carnet de corps)

Dans un seul en scène d'inspiration autobiographique, ce premier volet de *Terre sèche* retrace le retour dans son pays natal d'un exilé après vingt-huit ans d'absence. Dans le tumulte des sensations et des souvenirs retrouvés, il explore son identité hybride façonnée par ses deux cultures. Loin des stéréotypes, on accède ici au récit d'une quête identitaire où le langage chorégraphique se renouvelle et tend à réunir en une danse totale les influences constitutives du chorégraphe-interprète, afin de rendre partageable l'expérience sensible qu'il a traversée. Ainsi, danse tamoule, danse contemporaine et danse hip-hop s'unissent pour traduire l'être hybride et métissé qui se présente ici sous la forme de Ganesh. La recherche de poésie du geste est nourrie par la présence du texte de récit dont le propos vient enrichir sur scène les réponses possibles à cette quête existentielle.

2. Kattu Maram (catamaran)

Le second volet complète le premier en posant la question du lien, à l'autre, à soi, entre nos différentes influences et cultures. Puisant librement dans le documentaire et la fiction, on assiste à une fable amoureuse contemporaine, comme un mythe ancestral revisité, entre Ganesh et Alice. Là, deux présences, deux symboles, deux imaginaires prennent corps : des relations de multiples natures s'élaborent dans une traversée chorégraphique intense.

Des corps, des langages, des peaux, des comportements, des gestes, des histoires se racontent. Dans un duo dansé incarné et puissant, Sarath Amarasingam est ici accompagné de la danseuse Namkyung Kim. Chacun des personnages tente d'aller vers l'autre, cherchant l'unité dans leurs différences, au point de s'y perdre parfois pour finalement, chacun, mieux avancer. La rencontre de l'autre devient alors un outil de révélation à soi, où l'intime rejoint l'universel.





Vavuni Kulam (un carnet de corps)

Sur scène, j'interroge et incarne les représentations sociales qui ont influencé la construction de mon identité, mêlée de cultures française et sri lankaise, grâce à plusieurs supports : les danses spontanées, les textes en écriture automatique, les images vidéos, les ambiances sonores, les objets symboliques. Cette création devient tout à la fois le récit de cette confrontation, et celui de l'assimilation de cette double culture par le corps.

J'explore et mets en lumière l'écartèlement et les chocs que ces deux cultures ont provoqués en moi, et ma quête pour les réunir en une danse totale. Depuis mon arrivée en France, à onze ans, c'est par le mouvement et à travers la pratique intensive des danses tamoule, hip-hop et contemporaine que j'exprime et évacue la réalité des contradictions auxquelles je suis confronté quotidiennement.

Dans cette chorégraphie, soutenue par la présence forte du texte, des images et du son, la réalité, la fiction et la poésie prennent tour à tour la parole. Chaque danse cherche sa place au sein d'une chorégraphie : une posture, un dire entre violence et fragilité, entre résistance et conformité, entre singularité et banalité. Il s'agit de trouver l'équilibre entre le monde intérieur et le monde extérieur, afin de trouver une unité dans cette effervescence... Ce *Carnet de corps* entre poétiquement en résonance avec des problématiques actuelles : l'identité, la migration, la différence, le regard...

— Sarath Amarasingam

Kattu Maram (catamaran)

La pièce invite le spectateur à l'élaboration d'une fable dans une démarche documentaire. Sur le plateau deux présences, deux symboles, deux imaginaires prennent corps : des relations de multiples natures s'élaborent dans une traversée chorégraphique intense. Des corps, des langages, des peaux, des comportements, des histoires se racontent devant nous. Des présences archétypales apparaissent, des points de vue ethnocentristes et des relations humaines sont convoqués de façon abstraite et poétique à partir d'histoires mythologiques et contemporaines, intimes mais aussi universelles.

Ici Sarath Amarasingam souhaite interroger la figure du duo dans son langage de danse, par une approche autobiographique et généalogique, en relation avec la création musicale de Jean-Noël François. Sur le plateau, deux danseurs sont à la fois semblables et différents, comme les deux faces d'une même pièce. Pour se comprendre et tenter cette unité dans la différence, ils se mettent à la place l'un de l'autre, comme cherchant des voies d'entrées dans le monde porté par chacun.

Commence une suite de substitutions, qui tourne parfois au chaos : ils se perdent, s'éloignent, chutent, pour mieux rebondir, avancer toujours... Ils inventent alors un espace de partage et de jeu, car rencontrer l'autre c'est aussi partir à la découverte de soi. Dans ce voyage où même accompagné on est souvent seul, des miroirs invisibles se tendent et viennent ouvrir de nouveaux passages dans la quête des personnages.

Dans ce second épisode de la série chorégraphique *Terre sèche*, c'est la question du lien qui est portée. Comme les deux bois flottés du catamaran (*Kattu Maram* en tamoul) liés entre eux, un espace intermédiaire existe. Il constitue l'ensemble, et permet d'avancer. On convoque ici le passé et le présent, l'intérieur et l'extérieur, soi et l'autre, la réalité et la fiction, l'intime et le mythe, nos chemins propres et nos cultures ancestrales. Cela vient ici construire une fiction autobiographique chorégraphiée, dont les entrées de lectures sont multiples et la narration polysémique. Chaque spectateur vient alors puiser dans son prisme personnel pour accueillir à sa manière cette fable contemporaine, et chacun peut y trouver une inspiration possible pour son propre chemin.

Parcours

Sarath Amarasingam – Advaïta L Cie

Danseur, pédagogue et chorégraphe sri lankais, Sarth Amarasingam vit en France depuis 1990.

Imprégné des danses hip-hop, tamoule et contemporaine, le travail chorégraphique de Sarath Amarasingam reflète son parcours. Dès 1996, il s'intéresse aux « gestes hybrides », et réfléchit à la notion de métissage, qu'il développe dans plusieurs projets qu'il appelle *Danses en Dialogue*. À partir de 2009, il poursuit ses recherches sur le processus créatif dans *Traces Dansées*, autour de la question de l'élaboration d'un langage personnel, d'un « langage authentique du danseur »...

Sa danse se construit à partir du vocabulaire des danses hip-hop et indiennes, dans une démarche contemporaine. Dans ce travail, il donne la priorité à la recherche sur le geste (hybride, sonore, tampon, total) et sur la danse, qu'il appréhende comme un langage propre à véhiculer du sens, en s'inspirant des réflexions issues de la notion d'interculturalité. Sarath Amarasingam développe également un travail de recherche en interdisciplinarité, où il s'intéresse aux manières de faire émerger des danses et du sens, en utilisant des outils comme la traduction, la transposition, l'association d'idées issues de « l'interface culturelle ». Il commence à explorer le geste hybride dès 1996, à travers le projet *3 styles 1*, dans lequel il

cherche l'articulation et les points communs entre les différentes danses qu'il y déploie : bharatanatyam, kollywood, danse hip hop.

Comment dépasser l'aspect visuel et formel du métissage entre les mouvements (le vocabulaire) qui composent la danse ? Comment ces gestes peuvent-ils coexister, produire et véhiculer un autre sens que la simple idée de métissage entre différentes disciplines de danse ?

Jusqu'à l'âge de quarante ans, Sarath Amarasingam a cherché l'équilibre, le lien sans rupture, en vivant la notion d'« entre » afin de trouver une unité et bâtir un pont pour circuler d'une culture à l'autre. Aujourd'hui, avec sa compagnie Advaïta L Cie (créée en 2018), il veut témoigner de ce travail d'interculturalité en interrogeant notre regard et notre manière de recevoir le monde. Ses bases sont les expériences sociales et individuelles qu'il a traversées (guerre, pauvreté, choc culturel...), une manière de questionner le monde par la chorégraphie.

En parallèle de ses activités créatives, il effectue un travail pédagogique, pour lequel il s'appuie sur son propre parcours d'apprenti danseur, entre autodidactisme et académisme. Dans sa transmission, il développe les notions d'apprenti créateur et d'auto-correction, des outils pédagogiques permettant une meilleure appropriation de ce qui est enseigné.

Prochainement

10 & 11 mars

Théâtre Ledoux | Cirque, Théâtre

La Mélodie de l'hippocampe

Cille Lansade – compagne Anomalie &...

Dans leur maison d'enfance, quatre frères et sœurs se retrouvent, invités par leur père... qui n'est pas là. Face à cette absence étrange, ils en viennent à jouer le père à tour de rôle. Ils découvrent alors un homme aux visages multiples. Pendant ce temps, les objets de la maison prennent de plus en plus de place, jusqu'à entrer en phase avec les émotions de la famille.

13 & 14 mars

Espace | Musique

We Need to Talk

Noémi Boutin & Matthew Sharp

We Need to Talk, c'est la rencontre de Noémi Boutin et Matthew Sharp, deux violoncellistes aimant s'aventurer avec humour sur le terrain du théâtre musical. Il faut qu'on parle... Ces mots précèdent parfois d'épiques prises de bec, ils sont ici la promesse d'une musique rendue plus intense, plus viscérale.

15 & 16 mars

Théâtre Ledoux | Théâtre, Danse, Musique

Giselle...

François Gremaud / Samantha Van Wissen

Dans une joie sereine, Samantha Van Wissen partage l'art auquel elle a consacré toute sa vie, et fait renaître une Giselle qui parle autant de danse de l'amour que d'amour de la danse.

22 & 23 mars

Théâtre Ledoux | Théâtre

Auréliens

François Gremaud

En décalant le discours vers le théâtre, où la voix et le corps sont plus libres, le metteur en scène François Gremaud s'adresse à nos cœurs plutôt qu'à nos raisons. Sans se départir de la joie habituelle de ses créations, il fait le pari de nous faire saisir, de façon plus sensible, le discours que les scientifiques répètent depuis plus de trente ans, sans que nous semblions capables de les entendre collectivement.

Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de
Besançon

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

doubs
le Département

interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006336/006340/006500/006460

Programme de salle *Vavuni Kulam / Kattu Maram* - Les 2 Scènes | février 2022
Imprimé par la Ville de Besançon

IMPRIM'VERT*



onda



centre national
de la chanson des
variétés et du jazz



Culture
des Doubs



SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE



JOA
CENTRE EN BOURGOGNE



GINKO